

## Deux corners caennais qui font très mal...

Une fois que tout cela sera digéré, une fois que le championnat aura repris ses droits, que retiendrons-nous de ce 32<sup>e</sup> de finale face au SM Caen ? Réponse : que c'est avec une certaine allure et la tête haute que les Guichennais sont sortis de cette Coupe de France.

On ne pourra pas non plus dire que cette formation caennaise a éclaboussé de son talent la rencontre car ce serait mentir. D'ailleurs, parfois fébrile défensivement, elle aura néanmoins fait preuve d'énormément de réalisme sur coup de pied arrêté pour mettre fin à la parenthèse enchantée guichennaise. Au milieu du terrain encore animé d'une belle ambiance, Cyriack Garel, le gardien breton, livrait ses impressions partagées entre l'émotion et la frustration liée à la défaite : « Il y a des regrets parce qu'à la fin, on a réussi à marquer. On était porté par tout le public et l'on sentait qu'il y avait peut-être la place. Je suis déçu car on prend deux buts sur deux coups de pied arrêtés. C'est un mal récurrent chez nous. »

« Il aurait fallu que l'on fasse attention »

Et c'est précisément sur deux corners, bien frappés par Deminguet, que Gioacchini (10') et Rivierez (26') ont éteint la lumière. « À chaque fois qu'il y avait un corner, il y avait danger, reprenait le portier du FCG finalement très peu sollicité



Les Guichennais pourront regretter leur manque de concentration sur les corners. Ici, Nicholas Gioacchini ouvre le score pour Caen sur l'un d'entre-eux.

durant la rencontre. On n'a pas été assez agressifs et pourtant le coach nous l'avait dit. Ce ne sont pas des erreurs individuelles mais collectives. C'était évitable et c'est frustrant de prendre deux buts comme ça contre une Ligue 2. On sent que c'est un autre niveau

aussi bien physique que technique. Je suis un peu frustré car je n'ai pas eu beaucoup d'arrêts à faire. On a fait une belle deuxième mi-temps et on a montré de belles choses. On est quand même fiers de ce que l'on a fait. Ça restera un super souvenir. »

Dans le vestiaire, avec le maillot caennais sur le dos échangé avec Benjamin Jeannot, Alex Février, le latéral gauche guichennais, revenait, lui aussi, sur ce match mémorable : « J'ai beaucoup parlé avec Benjamin Jeannot pendant le match. C'est un super mec. C'était vraiment agréable de jouer contre une équipe comme ça. Ça restera gravé à vie. C'est un super souvenir. Des moments comme ça, ce n'est pas tous les jours que l'on a la chance d'en vivre. Des regrets ? Oui et non car on prend deux buts sur coup de pied arrêté. C'est le domaine où l'on est le plus déficient cette saison. Autrement, ils n'ont pas tellement d'occasions. Rien que le fait de marquer pour nos supporters c'était cool. »

Dans le même registre, Maximilien Grabowski, le latéral droit de Guichen, se confiait avec tout autant de plaisir, mais en pointant des manquements dans la zone de vérité : « En championnat, on prend déjà pas mal de buts sur coup de pied arrêté. Face à une équipe de Ligue 2, qui était beaucoup plus athlétique, il aurait fallu que l'on fasse attention. On n'a pas l'habitude de jouer contre des joueurs comme ça mais on a fait le match qu'il fallait. Malheureusement, on en prend deux et ça plombe un peu le match. Ça reste quand même un très beau parcours et on peut être fiers de nous. » Ils le peuvent.

Marc Olivier